

## Partager – Un Évangile de liberté

Jeune frère franciscain de 24 ans, Jean-Marie Burnod a été envoyé en 1966 dans le tout nouveau diocèse de Corbeil, à Orsay au couvent de *La Clarté-Dieu*. Ordonné prêtre le 28 juin 1969 et très marqué par l'accompagnement des familles en deuil, il a souhaité nous partager son expérience pastorale de plus de 50 ans en Essonne, expérience vécue dans le quotidien en « *mendiant d'amour et d'amitié* » et se risquant jusqu'à ceux qui campent au bord du monde.



« Cherchez le besoin qui vous fait écrire, examinez s'il pousse ses racines au plus profond de votre cœur. »

Rainer Maria Rilke écrivait ceci à un jeune poète. JMB ne se prétend pas écrivain, mais il a ressenti la nécessité intérieure de rendre compte de sa foi en la résurrection du Christ, « *foi partagée au cœur de la vie des hommes et vécue en Église* ».

Enthousiaste, j'avais lu et relu la première édition de son petit livre, y retrouvant tout le dynamisme enclenché par le Concile Vatican II. L'édition actuelle<sup>1</sup> comporte 60 nouvelles pages, fruit de nouveaux approfondissements.

Dans sa préface, Mgr Herbulot écrit « *Qu'est-ce que l'Église, sinon l'écriture dans l'histoire et dans le présent de l'Évangile... Écriture de chair et de sang...* » et « *cela n'est possible que si nous faisons place à l'Esprit-Saint, lui-même acteur de l'évangélisation.* »

Les plus jeunes d'entre nous découvriront dans ce livre ce que l'Esprit-Saint a fait naître comme espoirs avec le Concile Vatican II en ouvrant l'Église au monde contemporain et qu'il continue à l'animer de son souffle créateur.

JMB affirme en exergue de son livre : « *Un croyant, c'est donc d'abord quelqu'un de profondément humain, capable d'aimer. [...] Et les personnes rencontrées sont pour nous porteuses de la parole de Dieu.* »

De fortes convictions habitent JMB : « *Dieu nous précède dans le monde et dans le cœur des hommes et des femmes de notre temps* ».

« *Un chrétien ne peut qu'être solidaire des joies et des espoirs des hommes, de tout ce qui participe à l'aventure humaine et à la solidarité entre tous.* »

« *Nous ne pouvons rencontrer le Christ si nous ne sortons pas de nous-mêmes pour chanter la création et nous ouvrir au grand souffle du monde* »

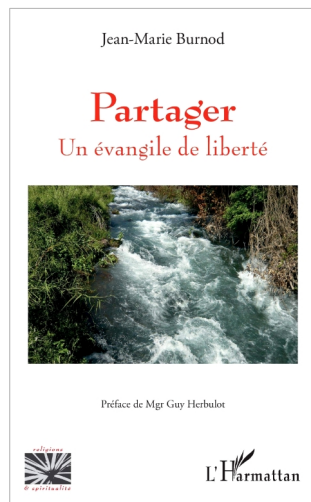
JMB nous engage vivement à « *aller à la rencontre de l'autre, et à travers lui à la rencontre du Tout Autre* ».

Les Évangiles sont parole de vie pour aujourd'hui et la foi est échange : « *Nous pouvons découvrir, à travers les autres, le passage de Dieu dans nos vies, d'un Dieu qui nous invite et qui nous aime.* »

\*

« *La tradition chrétienne, c'est vraiment la mission de l'Église qui s'accomplit, c'est l'Église qui passe de croyants à d'autres croyants* ».

JMB à son tour la transmet fidèlement. Dans la première partie de son livre, il témoigne de la foi de l'Église à qui est confié « *Un Évangile de liberté* ».



La liberté du chrétien a sa source dans le mystère pascal : l'apôtre Paul et à sa suite Martin Luther rappellent que le chrétien est à la fois « *Libre et esclave* », libre à l'égard de tous et soumis à tous par la charité.

« *La liberté de Jésus est une liberté pour l'homme. Et c'est en se présentant comme une liberté pour l'homme qu'elle est une liberté vécue pour Dieu.* »

À la suite de Jésus, homme libre, il lui faut apprendre à se libérer de lui-même pour s'ouvrir à Dieu.

JMB précise ce qu'est *Évangéliser* en se référant à François d'Assise « *casseur de murailles* » et à sa rencontre avec le sultan Al-Malik Al-Kâmil en 1219.

Comme nous y pousse le pape François, l'Église doit « *oser la rencontre* », être une Église « *en sortie* » pour soutenir l'espérance, accompagner la vie, abattre les murs et semer la réconciliation.

Si JMB exprime discrètement sa souffrance devant certains retours en arrière actuels, il témoigne de l'espoir suscité par le pape François d'« *un tournant dans notre façon de vivre l'Église* ». Cependant « *une grande liberté reste nécessaire* ».

Son livre donne des repères bibliques et théologiques sur la « *Résurrection* » et « *l'expérience pascale* » de la première communauté chrétienne, avec des éclaircissements très pédagogiques : Les mots pour dire « *ressuscité* », Comment les morts ressuscitent-ils ? Avec quels corps reviennent-ils ? Jésus « *sauveur des hommes* », Les stigmates de la passion ...

« *Le Christ ressuscité, vivant, nous précède au cœur du monde. Nous pouvons en être ces témoins émerveillés.* »

« *Le ressuscité appartient désormais totalement au monde de Dieu et ce monde ne peut être connu que par la foi, non par les sens.* »

« *Jésus, ressuscité, dans son humanité même échappe désormais à l'espace et au temps ; [...] Si Jésus est situé au-delà de l'histoire, c'est bien pour pouvoir, comme homme habité par l'Esprit, s'offrir en relation d'amitié à tous les hommes, de quelque lieu et de quelque époque qu'ils soient.* »

L'écriture de JMB fait un va-et-vient entre le « *je* » du témoignage personnel d'une foi vécue et le « *nous* » de la rencontre des personnes et des partages de foi avec les communautés au milieu desquelles il a vécu. Son très beau témoignage écrit le 15 août 2009 reproduit en annexe le montre à l'évidence. JMB sait partager ce qu'il vit au plus profond de lui-même. Il est un bon connaisseur de la Bible qu'il cite souvent et de la Terre Sainte.

Passeur de témoin, fidèle à la tradition vivante de l'Église, il s'est aussi nourri de toute la spiritualité franciscaine et de la vie du jeune diocèse d'Évry. Il se réfère souvent à François d'Assise, à Martin Luther, à Blaise Pascal, au Concile Vatican II, au pape François. Il cite aussi de nombreux penseurs très divers, chrétiens ou non.

Les chapitres sont courts, le langage est simple et clair pour dire des réalités complexes. JMB a le don de formulations faciles à retenir qui touchent notre cœur, telles : *Oser la rencontre ; Un Évangile de liberté ; Actualiser la parole ; Célébrer la vie ; L'aujourd'hui de Pâques ...*

Des mots reviennent sans cesse : vie, partage, fraternité, liberté, réconciliation, émerveillement, joie.

<sup>1</sup> Jean-Marie Burnod, *Partager un Évangile de liberté*, (Préface de Mgr Guy Herbulot). Nouvelle édition. L'Harmattan (Janvier 2021)

La seconde partie du livre intitulée « *Choisis la vie* » déroule l'histoire de l'alliance de Dieu avec toute la création qui est aussi celle du salut en Jésus Christ, jusqu'à son accomplissement quand Dieu sera tout en tous.

Nourri de toute la tradition franciscaine qui affirme la place centrale du Christ dans le vouloir créateur du Père et attentif à la réflexion écologique actuelle, JMB a de très belles pages sur la création :

« *Premier dans l'ordre de la création, premier dans l'ordre de la nouvelle création, c'est-à-dire de la rédemption* », le Christ est à l'origine de tout : « *Tout a été créé par lui et pour lui* » et « *Par sa résurrection, Jésus est devenu sauveur des hommes* ».

La Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu annoncé par Jésus Christ concerne toute la création : « *L'Évangile du Règne de Dieu ne peut exister sans l'Évangile de la création qui le précède discrètement, car Dieu règne dans le monde, sur une terre qu'il a déjà lui-même créée, en attendant que l'accueil effectif de la part des hommes transforme la vie sociale en un espace de fraternité...* »

« *Le crucifié est notre réconciliation. [...] La croix du Christ nous ouvre à la lumière, rétablit la communication et l'alliance.* » François d'Assise en est un témoin : ayant fait sur le mont Alverne l'expérience de la Croix du Christ, dépouillé de tout, « *il peut alors chanter le cantique de la grande réconciliation universelle, de l'homme avec la nature, de l'homme avec lui-même et de l'homme avec son Dieu.* »

L'auteur revient ensuite sur le mystère de l'Église, peuple de Dieu, tout entier sacerdotal « *solidaire du monde, au milieu du monde* » et temple du Dieu Trinité : « *Par le baptême, Dieu demeure en nous pour que nous puissions participer à sa vie divine.* »

« *Tout ce qui me parle de l'homme me parle aussi de Dieu, disait Pascal* ».

À l'évidence, pour JMB tout ce qui parle de Dieu parle aussi de l'homme, ainsi l'Évangile, le mystère pascal du Christ, les célébrations liturgiques, les sacrements ...

Être chrétien, c'est devenir pleinement homme, Jésus nous l'apprend : « *C'est parce qu'il est allé jusqu'au bout de son humanité qu'il nous révèle ce que nous sommes et nous ouvre à un autre dépassement.* » et nous y invite : « *En étant pleinement homme, partageant la vie des autres et en les servant, nous suivons le Christ qui s'est fait le serviteur de tous.* »

## QU'EST-CE QU'ÉVANGÉLISER ?

Le Seigneur nous a envoyés évangéliser les hommes. Mais as-tu déjà réfléchi à ce que c'est qu'évangéliser les hommes ?

Évangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire : Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela, lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes.



Il nous faut aller vers les hommes. La tâche est délicate. Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse et la puissance. Et trop de souffrances et d'atrocités leur cachent le visage de Dieu. Il ne faut surtout pas qu'en allant vers eux, nous leur apparaissions comme une nouvelle espèce de compétiteurs. Nous devons être au milieu d'eux les témoins pacifiés du Tout-Puissant, des hommes sans convoitises et sans mépris, capables de devenir réellement leurs amis. C'est notre amitié qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus-Christ.

Éloi Leclerc, *Sagesse d'un pauvre*, Éd. Franciscaines, 1959

Avec le Concile Vatican II et la messe de Paul VI « *Toute la communauté croyante est amenée à célébrer le mémorial de la mort du Seigneur, de sa passion et de sa résurrection, à actualiser la révélation du mystère de Dieu dans le Christ au cœur de sa propre vie et de la vie du monde.* »

Mais attention : « *La tendance à sacraliser le prêtre se fait au détriment de toute la communauté qui célèbre.* » Les deux sacerdoce (baptismal et ministériel) sont de nature différente, chacun participant d'une façon particulière à l'unique sacerdoce du Christ.

« *Le sacerdoce ministériel n'existe que comme service du sacerdoce baptismal pour permettre à chaque baptisé de vivre sa participation au peuple sacerdotal comme un don reçu.* »

Toujours et partout, il revient donc à la communauté croyante toute entière de « *célébrer la vie* », prêtres et laïcs, dépositaires de la même grâce baptismale, « *solidaires et responsables ensemble* ».

Ainsi : « *Lors de célébrations d'obsèques, c'est bien la vie que nous célébrons, tout ce poids d'humanité vécu par la personne disparue.* » et tout cela « *est comme transfiguré pour prendre une dimension d'éternité* ».

« *L'espérance décrite par le prophète Isaïe est toujours présente : Les nations marcheront à ta lumière [...] En prenant place dans ce grand rassemblement, nous découvrons une multitude de frères connus et inconnus, vivants et morts, unis dans une même marche vers Dieu, dans la même marche vers la vie.* »

\*

Face aux défis actuels qui se posent au monde et qui touchent le cœur de notre foi « *Nous voici entraînés vers un nouvel exode* » et à « *vivre le mystère pascal* ».

François d'Assise nous précède sur ce chemin : « *Dans une période de grandes mutations, la rencontre du Christ dont témoigne François est si forte qu'elle fit advenir en lui l'Évangile.* »

Au terme de l'année liturgique, la Toussaint nous tourne vers l'avenir « *fête de tous ceux qui veulent construire la vie et entrer en Évangile* »

\*

Merci à notre frère Jean-Marie Burnod de nous avoir si bien rappelé, avec une grande liberté et une non moins grande fidélité à la tradition, que le Christ ressuscité nous précède au cœur du monde afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés.

Marcelle L'Huillier